Gonaïves, 20 avril 1854./

Monsieur Wm Lloyd Garrison,

55

à Boston./

Respectable ami,

J'ai eu le plaisir l'année dernière de vous écrire plusieurs lettres accompagnées de quelques notes sur Haïti, et auxquelles vous n'avez jamais répondu: j'aime à attribuer ce silence à vos occupations multipliées. Par la présente, je vous renouvelle mes amitiés, ainsi qu'aux honorables Directeurs de l'Anti-Slavery-Society. Que Dieu vous bénisse dans vos courageux efforts!

Haïti n'est pas encore dans une parfaite tranquillité: les assassinats partiels entre les Haïtiens et les Dominicains continuent toujours, et les deux parties belligérantes s'observent mutuellement pour, au premier moment, se ruer l'une sur l'autre. Alors, dans leur subversion et leur conflagration, le Dieu des armées seul décidera de leurs destinées!

Le gouvernement impérial d'Haïti vient aussi d'avoir, le 6 de mars expiré, un démêlé avec le gouvernement impérial de France, dans la personne de son contre-amiral Du Quesne, commandant en chef la division navale française des Antilles et du golfe du Mexique, par rapport à quelques réclamations concernant le dernier traité conclu avec la France pour le nouveau mode de paiement de l'indemnité et la convention faite avec les prêteurs pour le service de l'emprunt, et ce, sous l'ultimatum d'y satisfaire dans les 48 heures. — Ces réclamations furent: Un arriéré de l'indemnité; une demande d'intérêts pour les arrérages; l'acceptation d'une nouvelle convention en faveur des prêteurs; une indemnité en faveur d'un Français résidant au Cap, pour un litige avec les tribunaux du pays.

Enfin, après quelques démonstrations hostiles de part et d'autre, on en vint à un accommodement, le gouvernement haïtien ayant souscrit aux exigences précitées.

Désirant avoir une idée des travaux de votre Société, je vous prie de m'envoyer quelques numéros du Liberator de l'année dernière et de cette année, principalement ceux où il est question d'Haïti.

Dans l'attente de vos bonnes et prochaines nouvelles,
Je vous salue affectueusement.

Votre dévoué,

Darvelat-Duval